



Chapitre 4 : Chapitre 4

Par schmurtzx9

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Bras dessus-dessous, on entrait dans le bar bondé où une musique forte s'élevait déjà. Il faut dire qu'on avait tout les deux mis un temps fous à se préparer, enfin, c'est surtout la séance d'essayage d'Alexy qui a pris du temps. On prenait chacun un cocktail avant de rejoindre les danseurs sur la piste, laissant nos corps mener le jeu au rythme du son endiablé qui s'échappait des amplis.

Le début de soirée se passait super bien, mais plus le temps s'écoulait, plus Alexy devenait bizarre, son sourire habituel cédant la place à une mine maussade que je ne lui reconnaissais pas. Les premières notes d'un slow s'élevèrent, je dirigeais mes pas vers la sortie de la piste de danse pour en profiter pour boire un peu quand il retient mon bras pour me faire pivoter face à lui.

-Danse avec moi.

Son air sérieux et son visage à l'air si torturé m'incitèrent à accepter, on ne tourne pas le dos à un ami qui fait une tête pareil. Je passais mes bras autour de son cou alors que lui-même posait les siens autour de ma taille, entament avec lui cette danse un peu étrange. Je le dévisageais en essayant de comprendre ce qui pouvait bien lui passer par la tête puis incapable de comprendre, je me décidais à lui poser la question.

-Qu'est-ce qui ne vas pas Alexy ?

-On ne peut rien te cacher hein Lou ?

Le slow étant la danse la plus simple au monde, je n'avais pas besoin de me concentrer pour suivre les pas.

-C'est juste que je te trouve étrange ce soir, tu ne réagis pas comme d'habitude.

-Tu ne fais pas attention à toi c'est tout, regarde en peu autour de toi, les garçons te bouffent littéralement des yeux.

J'étais surprise qu'il me parle de ça. D'une part parce que j'avais un peu de mal à le croire, d'autre part parce que ça ressemble trop aux propos d'un petit ami jaloux pour ne pas être étrange venant de lui.

-Ce n'est pas que ça Alex, y'a quelque chose qui te chiffonne, je le vois bien.



Je ne quittais pas son visage du regard, en même temps, nous étions tellement proche l'un de l'autre que ce n'était pas très difficile. Son regard se perdit à gauche, puis à droite, avant finalement de se poser sur le mien avec une détermination un peu effrayante, comme s'il avait pris une décision qui lui coutait.

-Ale...

Je n'ai pas eu le temps de finir de prononcer son prénom qu'il se pencha vers moi pour m'embrasser, écrasant ses lèvres sur les miennes alors que je restais figée entre ses bras. Il s'éloigna soudain et son air triste me fendit le cœur. Je le regardais un peu bêtement fendre la foule en direction de la sortie avant de réaliser qu'il me fuyait. Je m'élançais donc à sa suite, plongeais dans l'air glacée de la nuit puis tournais la tête à droite et à gauche avant de voir ses cheveux bleus disparaître au coin de la rue.

Je me précipitais dans cette direction, finissant pas le retrouver le dos le long d'un mur, recroqueillé sur lui-même, les épaules crispées. Je m'agenouillais face à lui, posais une main en douceur sur son épaule pour ne pas l'effrayer, il avait vraiment l'air si mal ! Lui qui est d'habitude toujours débordant de vie... Depuis son arrivée au lycée avec son frère, je ne l'avais pas vu un seul instant avec un air triste, toujours souriant, toujours euphorique, le voir comme ça était encore plus dur.

-Alexy ?

Je murmurai son prénom plus que je ne le prononçais, je ne savais pas trop comment réagir. Il leva alors son visage vers moi, ses yeux colorés de rose par ses lentilles débordant de larmes qu'il n'arrivait pas à retenir.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

Lui demandais-je sans tourner autour du pot.

-Tu ne vois pas Lou, comme ils me regardent tous ! Je suis avec toi dans la salle, et ils se demandent tous pourquoi je danse avec toi sans te toucher ! Sans t'embrasser ! Ils murmurent dans mon dos tous autant qu'ils sont : « je suis sûre que c'est une tantouse celui-là ! T'a vue comme il danse avec c'te bombe ! » Je suis quoi moi ! A les entendre, j'ai une maladie bizarre ! Si tu pouvais entendre le dégoût dans leurs voies, à tous ces hommes ! Comme ils me regardent de haut !

-Tu te moques de ce qu'ils pensent Alexy, tu es bien comme tu es, c'est tout ce qui compte...

Comment trouver les mots pour répondre à ça ? Il sanglotait, semblait perdu, et moi comme une cruche je n'arrivais pas à trouver les mots pour le réconforter.

-Justement non Lou, j'en ai assez de faire comme si ça ne me touchait pas ! Je n'y arrive plus... Tu sais que je n'ai aucun ami homme ? Ils me rejettent tous comme si je



risquais de les contaminer ! Depuis que Violette sors avec Armin, je n'ai personne à qui parler ! Personne !

Je m'agenouillais sur le sol face à lui puis passais mes bras autour de ses épaules pour le serrer dans mes bras. Il m'ouvrit alors les siens puis me serra à m'étouffer en pleurant de plus belle, ses larmes tellement amères glissant sur la peau nue de mes épaules. Je passais une main dans ses cheveux en une caresse réconfortante.

-Je suis là moi Alexy.

-Je sais Lou, mais ce n'est pas pareil... Je ne sais plus quoi faire...

Qu'est-ce que je pouvais faire moi ? C'est plutôt ça la question... Comment le sortir de sa mélancolie, de sa détresse qui semble si profonde... Une idée me traversa l'esprit. J'attendais qu'il se calme un peu puis je me relevais, entraînant Alex avec moi qui me suivit sans faire d'histoire, trop bouleversé pour protester de toute façon.

-Où est-ce qu'on est ?

Me demanda Alexy après avoir siroté une gorgée du café que je lui avais fait servir une fois installés confortablement dans l'un des fauteuil en cuir usé de ce bar à l'aspect à la fois vieillot et accueillant.

-Un bar dont les proprios sont réputés être homo, c'est plus ou moins un bar gay si tu veux...

-Pourquoi tu m'as amené ici ? Et comment tu savais qu'il existait ?

J'avalais une gorgée de liquide chaud pour me réchauffer un peu avant de lui répondre.

-Les rumeurs Alex, tu sais que j'en raffole. Et puis, je me suis dit que ça te ferait du bien d'être dans un coin où on ne te jugerait pas comme « différent ». Ici, c'est moi l'alien, alors profites un peu.

Je lui faisais mon plus beau sourire auquel il me répondit avant de baisser la tête pour dissimuler ses yeux qui s'étaient vraisemblablement de nouveau remplis de larmes.

-Merci Lou.

-Ne me remercie pas Alex, tu fais des efforts tout le temps, tu nous suis dans nos délires avec les filles, mais tu as besoin de temps pour toi aussi. Pour une fois, laisse-moi te suivre dans ton délire à toi, que ça te change un peu. Aère-toi l'esprit, profites, et si une fille me mets la main au fesses, ma foie, je survivrais !

Lui répliquais-je avec un clin d'œil appuyé qui le fit sourire pour de bon cette fois. Je me dis que finalement, une dizaine de nana pouvaient me peloter si ça pouvait lui laisser pour toujours ce



sourire sur le visage. Je me rendais compte, assise là face à lui, que comme Iris il avait une place spéciale dans mon cœur, le terme ami ou meilleur ami n'était pas vraiment approprié. Un être cher, quelqu'un à part pour qui on ferait n'importe quoi. Il était ça pour moi.

Le lendemain

-Je te dis que j'ai vue Ambre et Charlotte ensemble dans ce bar !

-Et pourquoi je ne les aurais pas vue moi ?

Je pouffais de rire en me remémorant la soirée de la veille.

**-Tu étais trop occupé à plonger tes beaux yeux dans ceux d'un autre pour les voir...
Comment il s'appelait déjà ? Anthony ?**

-Ethan.

Je m'affalais sur son lit en clignant bêtement des yeux.

**-Commet j'ai pu oublier ? ça fait au moins 50 fois que tu me parle de lui... Tu as récupéré
son numéro de téléphone j'espère.**

-Un peu oui ! Je n'allais pas passer à côté de l'amour de ma vie !

-Comme tu vas vite en besogne dis-donc, tu le connais à peine.

Il calla un chamarow dans l'une de ces joues.

-Un homme sent ces choses là.

J'éclatais franchement de rire, alors qu'il me balançait son oreiller au visage. C'était de bonne guerre.

-N'empêche, je suis sûre de ce que je dis, regarde.

Je sortais mon téléphone portable de ma poche et lui montrait une photo que j'avais réussie à prendre d'Ambre et de Charlotte en train de se bécoter.

-Yurk !

Fit-il en avisant l'image compromettante.

-Comme tu dis, quand Iris vas savoir ça !

-Tu n'en as encore parlé à personne ?



Me demandait-il avec un air soudain sérieux.

-Non pourquoi ?

Demandais-je, mon enthousiasme un peu douché par sa tête de dix pieds de long.

-Alors ne le dis à personne, elles n'ont probablement pas envie que le lycée soit au courant, sinon, elles s'y afficheraient tu ne crois pas ?

-Ambre le mériterait bien pourtant...

Marmonnais-je tout en sachant qu'il avait raison et que je ne pourrais révéler à personne ce scoop de taille puisque je me sentirais après super mal vis-à-vis d'elles...

-Pourquoi croit tu qu'elle court après Castiel alors ? Elle est bi tu pense ?

-Non, je ne crois pas. Castiel est inabordable et la repousse depuis des années, c'est une façade bien pratique pour avoir l'air normale.

Je songeais à ce qui c'était passé hier avec Alexy, sa réaction et son craquage de nerf total. Si tel était le cas, elle avait sans doute raison d'agir ainsi, de sauver les apparences. Ça devait être plus simple pour elle que pour Alex...

-Et si on se le regardait ce film ? J'aimerais voir la fin avant de devoir rentrer à la maison.

Dis-je en pointant du menton le DVD d'autant en emporte le vent qui se trouvait sur sa table de chevet.

-D'accord !

Il prit le boitier et inséra le disque dans son lecteur de dvd. Lorsque le film démarra, on était tout les deux confortablement avachis sur son lit, callés par des oreillers.

Je replaçais encore une fois la mèche de cheveux qui passait devant mon visage derrière mon oreille. Je m'étais installée au pied du vieux chêne pour réviser un peu mon script. Je fermais les yeux et prononçais le texte silencieusement puis les rouvrait pour jeter un œil au script lorsque je n'étais pas sûre d'une phrase. J'en connaissais la plus grande partie mais il y avait quelques petits passages qui me posaient encore problèmes.

Comme le cours était annulé, j'en profitais alors que les filles et Alexy avaient préférés doré sur un banc. Moi j'ai la peau trop pâle et trop fragile, je me transforme tout de suite en écrevisse dès que je prends trop le soleil. Et puis, les murmures du vent dans les branches de l'arbre étaient agréables et je n'avais pas trop chaud grâce à la brise légère. Le seul souci



étant mes longs cheveux qui s'entêtaient à venir chatouiller mon visage et mon nez.

-Encore une fois et en entier cette fois !

Je m'encourageais moi-même à voie haute pour me donner le courage de réciter tout ce texte sans me planter. Je fermais les yeux, bougeais silencieusement les lèvres tout en me répétant mon texte.

-Je peux ?

J'ouvrais un œil et avisais Lysandre qui était apparu comme par magie, debout à côté de moi. Je maudissais l'herbe tendre qui avait assourdi le bruit de ses pas. Je n'aime pas être surprise en général, surtout quand j'ai l'air stupide en bougeant comme ça des lèvres les yeux fermés. Et encore plus quand celui qui me surprend fait battre mon cœur plus fort que de raison.

-Bien sur.

Je répondais néanmoins par l'affirmative, j'aimais passer du temps avec lui. Nous avions de nombreux points commun dont la passion pour l'histoire n'était pas le moindre. Rosalya, Alexy et Iris enrageaient littéralement de nous voir si proche et de ne pas l'être plus. Ils savaient ce que j'éprouvais pour lui, mais moi, je me sentais bien incapable malgré leurs allusions et leurs incitations à franchir le premier pas. Quand à Lysandre, je ne savais pas ce qu'il pensait. Il semblait garder ses distances, et je le pensais trop courtois et poli pour oser embrasser une fille comme Castiel avait pût tenter de le faire avec moi.

-Castiel n'est pas avec toi ?

Je lui demandais, puisque son nom avait traversé mon esprit et qu'ils passaient souvent du temps ensemble.

-Non, il a voulu profité du temps libre pour aller sortir son chien.

Je remarquais qu'il raidissait légèrement les épaules lorsque j'évoquais le nom de son meilleur ami. J'étais devenu également assez proche du beau rebelle qui avait cessé les attaques frontales pour d'autres plus subtiles que je rembarrais vite fait. Mais il me faisait souvent rire et je n'avais pas envie de rejeter Castiel alors que je le trouvais si désopilant. Ambre était particulièrement désagréable avec moi, mais je la laissais ronchonner dans son coin. C'est comme les moustiques, on ne supporte pas de les entendre, mais comme on ne peut rien faire contre eux, on se contente de les subir en silence.

-Tu révise pour la pièce ?

Lysandre avait de nouveau interrompu le cours de mes pensées.

-Oui.



-Quelle partie ?

Demandait-il en se penchant pour voir mon script et la page que j'avais laissée ouverte. Il était si proche de moi que nos bras et nos épaules se frôlaient. Je pouvais sentir l'odeur de son eau de toilette venir titiller mes narines et j'inspirais avec délice cette odeur que je trouvais particulièrement agréable et qui me faisait battre le cœur si fort. Je laissais échapper un soupir de bien-être, juste à être assise là à ses côtés et à profiter de sa présence, puis je me reprenais bien vite en me traitant d'idiote mièvre et pathétique.

-La scène trois.

Lui répondis-je alors qu'il saisissait le manuscrit en effleurant mes doigts des siens. La peau de mon bras se couvrit alors de chair de poule. Je maudissais mon corps de réagir autant à des choses aussi futiles.

-Tu as un gros morceau à apprendre là. Tu veux un coup de main ?

Je plongeais mon regard dans ses yeux vairons si étrangement hypnotiques. Plus je passais de temps avec lui, et plus il me faisait de l'effet le bougre, et il n'en avait même pas conscience. Je déglutissais péniblement puis me radossais à mon arbre, fermant les yeux pour me concentrer plus facilement. Puis je commençais à déclamer mon texte alors que Lysandre corrigeais ici et là mes erreurs de sa voie si douce, si chaude, si agréable à l'oreille.

La sonnerie de reprise du cours suivant mis fin à mes révisions. J'ouvrais les yeux puis récupérais mon script afin de le ranger.

-Merci Lysandre.

Dis-je en récupérant le feuillet et en le glissant dans mon sac pendant qu'il se levait en époussetant ses affaires pour en faire tomber les feuilles mortes et brins d'herbes collés dessus. Je finissais de fermer mon sac puis levais les yeux vers lui alors qu'il penchait sa main vers mon visage, figée dans l'attente de voir ce qu'il allait faire. Il glissa derrière mon oreille une autre de mes longues mèches de cheveux, laissant s'attarder sa main sur ma joue plus qu'il n'était nécessaire. Je rougissais fortement alors qu'il laissa celle-ci glisser loin de mon visage afin de me la tendre pour m'aider à me relever. Je la saisissais, me remettant debout toute confuse et gênée.

-Ne me remercie pas Lou, c'est toujours un plaisir de passer du temps en ta compagnie.

Je rejoignais ensuite la salle de classe avec lui où je retrouvais les autres avec le cœur qui battait à cent à l'heure. Après le cours, alors que nous traversons la cours Iris me secoua comme un prunier.

-Mais ce n'est pas vrai Lou ! Vous étiez tout proches ! Ça doit pas être si compliqué que ça de l'attraper par sa foutue cravate pour l'embrasser non !



Rosalya approuva en hochant la tête, bientôt imitée par Alexy. Ils avaient tout les trois observés la scène depuis le banc où ils faisaient bronzette.

-Tu peux parler toi ! Tu en pince pour Castiel depuis plus longtemps que moi j'en pince pour Lysandre mais tu ne lui as jamais adressée ou presque la parole !

-Elle a raison Iris.

Dit Rosalya avant de croquer dans sa pomme.

-Vous êtes toutes les deux désespérantes en fait.

Conclu Alexy sans doute afin de nous achever.

-Alors pour ton information Iris, ce n'est pas une cravate mais une lavallière, ensuite, je ne me vois pas lui sauter dessus comme une bête furieuse !

-Mais qui te parle de lui sauter dessus ? Contente-toi d'effleurer ses lèvres des tiennes et on en parle plus ! Vous êtes aussi navrant l'un que l'autre !

Elle croqua de nouveau dans sa pomme avant de nous dépasser Iris et moi pour rejoindre près du portail Leight qui était venu la chercher ce soir. Elle balança le reste de sa pomme dans une poubelle au passage, attrapa le devant de la veste de Leight puis l'embrassa alors qu'il s'apprêtait à lui dire bonjour. Elle se retourna ensuite vers Iris et moi qui la regardions bouche bée alors que Leight rougissais à vue d'œil. Ils n'avaient pas pour habitude d'être démonstratifs comme ça d'ordinaire.

-Vous voyez les filles, ce n'est pas si compliqué !

Je m'imaginais un instant faire de même avec Lysandre et je rougissais de la tête au pied, persuadée de ne jamais trouver l'audace de le faire. Etant donné la tronche qu'elle tirait, Iris à côté de moi devait s'imaginer la même chose avec Castiel quand à Alexy, il nous dépassa avec un sourire goguenard sur les lèvres.

-Moi je vous laisse là les filles, j'ai renard !

Il sortait depuis peu avec Ethan qui était dans un lycée pas si loin du notre et qu'il avait rencontré lors d'une soirée où nous n'étions que tout les deux. J'avais Castiel appuyé le long du mur qui gardait les yeux fixés sur nous. Je tournais les yeux vers Iris, puis vers Castiel de nouveau et me traitait mentalement d'idiote. Son regard n'était pas posé sur moi, mais sur la jolie rousse. Et les tentatives de dragues à mon encontre étaient bien trop mauvaises pour être réelles. A cet instant, j'étais convaincue qu'il en pinçait pour elle, et qu'il cherchait à l'approcher à travers moi.

-J'y vais, je vous laisse.



Dis-je en dirigeant mes pas vers Castiel.

-Tu me raccompagne ?

Lui demandais-je en me pointant devant lui, il fronça les sourcils avec un air suspicieux.

-Qu'est-ce que ça cache Lou ? Tu vas tenter de me séduire à la Juliette ? D'habitude c'est moi qui te demande si tu veux que je te raccompagne et une fois sur dix tu m'envoie bouler.

-D'accord, tant pis pour toi !

Dis-je en tournant les talons, prête à prendre toute seule le chemin de la maison. Je savais qu'il n'avait pas pris sa moto aujourd'hui. C'était l'occasion ou jamais de parler avec lui et je savais qu'en faisant mine de partir, il me suivrait. Si j'avais essayé de le forcer, il aurait fait le contraire juste pour me contrarier.

Je l'entendais qui me rejoignait alors que j'avancais sur le trottoir.

-C'est quoi l'embrouille ?

Demandait-il enfin après quelques minutes de marche.

-Tu ne m'aimes pas Castiel, enfin pas d'amour en tout cas, je le sais, alors pourquoi tu t'intéresse à moi, et pourquoi passe tu autant de temps à me tourner autour ?

Lui demandais-je de but en blanc alors qu'il s'était arrêté à côté de moi avant un passage piéton.

-Je ne vois pas de quoi tu parle Lou.

Il avait l'air trop sérieux pour être honnête.

-Moi je crois que tu vois très bien où je veux en venir. C'est Iris qui te plait pas vrai ?

La subtilité n'est pas mon fort, j'avoue. Il évita mon regard un instant et ça me suffit pour être sûre de ce que j'avancais.

-Et si c'était le cas ?

J'en aurais tapé dans mes mains de bonheur, pour Castiel ça ressemblait presque à un aveu.

-Pourquoi tu ne lui dit pas carrément ?

Je me posais vraiment la question. La Castiel était un séducteur de premier ordre, il n'avait pas froid aux yeux et n'avait pas sa langue dans sa poche. Alors qu'est-ce qui le retenait ?



Pourquoi hésitait-il avec Iris alors que ça ne le dérangeais pas plus que ça d'ordinaire ? Je le dévisageais alors que je le voyais rougir pour la première fois.

-Je ne sais pas comment l'aborder, elle est du genre exubérante ta copine.

J'en restais bouche bée. Iris faisait peur à Castiel, une grande première. Passé le premier instant de surprise, j'éclatais de rire alors qu'il me lançait un regard noir qui ne fit qu'accentuer mon fou-rire puisqu'avec son teint en accord avec ses cheveux, il n'était pas du tout impressionnant. Au contraire. Lorsqu'enfin je réussissais à me calmer je posais ma main sur son épaule pour m'y appuyer nonchalamment.

-Toi, t'es un sacré veinard !

Lui dis-je alors qu'il me dévisageait d'un air toujours furibond, même si le rouge avait quitté son visage.

-Je peux savoir pourquoi ?

-Parce que je dois aller au cinéma avec Iris ce week-end ! Je t'enverrais l'heure et le lieu quand on se sera callé toutes les deux, débrouille toi juste pour avoir une envie de cinéma à ce moment là ça ta vas ?

-Et si je n'avais pas envie d'aller au cinéma moi ?

L'andouille se débrouillait toujours pour chercher la petite bête.

-Et si finalement je n'avais pas envie de te l'envoyer ce message ?

Répliquais-je histoire de voir jusqu'où il était près à aller. Il passa la main sur son visage et poussa un soupir blasé.

-D'accord ! T'a gagné ! Je suivrais ton plan bidon... Et dis moi, tu crois que j'ai mes chances avec elle ?

Je retenais de justesse un fou-rire. Si elle ne lui sautait pas dessus dans le cinéma avec le dernier conseil de Rosa, je pouvais me rebaptiser Ambre et me teindre en blonde sur le champ !

-Tu verras bien, je ne vais pas vous faire tout le boulot non plus !

-Mouais. Bon, je suppose que je n'ai plus besoin de te raccompagner jusqu'à chez toi. Merci Lou !

Il m'attira à lui pour me coller une bise sonore sur la joue avant de m'abandonner à mon triste sort sur le trottoir. Je haussais les épaules puis continuais mon chemin jusqu'à la maison.



Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés